

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Des livres à exploiter

Sonia Laporte

Volume 12, Number 1, Spring–Summer 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12486ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laporte, S. (1989). Des livres à exploiter. *Lurelu*, 12(1), 23–27.

des livres à exploiter

par Sonia Laporte



La maison d'édition Héritage jeunesse propose dans la collection Libellule des petits romans pour les lecteurs de 7 ans et plus. Chacun des titres de la collection est représenté par une ou deux feuilles vertes : une feuille pour une lecture facile, deux feuilles pour une lecture moins facile.

Le livre que je vous propose aujourd'hui fait partie de la deuxième catégorie. Si vous croyez que vos jeunes lecteurs ne sont pas prêts à aborder seuls cette lecture, ne les en privez pas pour autant. N'oubliez pas qu'à tout âge on aime bien se faire lire des histoires.

Propositions d'exploitation

Pour le livre, *Les Sandales d'Ali-Boulouf*, texte de Susanne Julien, illustrations de Jean-Paul Eid, Québec, Héritage jeunesse, collection Libellule, 1988, 58 pages. 4,95 \$.

Sommaire du livre

Ali-Boulouf est un vieil avare qui a négligé depuis fort longtemps de s'acheter des sandales neuves. Moulik, son neveu, lui offre des sandales neuves. Ali-Boulouf et Moulik font face à un problème de taille, ils ne parviennent plus à se débarrasser des vieilles sandales nauséabondes. Ils vivent toutes sortes d'aventures jusqu'au jour où l'ingénieur Moulik trouve une solution à leur problème.

Activités inspirées du livre

À la recherche d'Ali-Boulouf

À la suite de la lecture, demander aux jeunes de jouer au détective en tentant de découvrir dans quel pays ou continent se déroule cette histoire. À l'aide du texte et des illustrations, ils peuvent trouver des indices concernant :

- la végétation,
- la situation géographique du pays par rapport à la mer,
- l'architecture,
- la nourriture,
- le nom qu'on donne au souverain, etc.

Chacune des équipes de travail, composée de trois ou quatre jeunes, nous fait part des résultats de son enquête. Bien entendu, les détectives doivent nous expliquer ce qui les a amenés à tirer leurs conclusions.

Une autre aventure d'Ali-Boulouf

Pauvre Ali-Boulouf, il n'arrive pas à se débarrasser de ses vieilles sandales. Il les jette à la poubelle et on l'accuse de vouloir asphyxier ses voisins. Il les lance à la mer et les poissons fuient, à la grande colère des pêcheurs. Il les enfouit dans le sable du désert ; les brigands n'apprécient pas cette incursion dans leur territoire. Et, enfin, lorsqu'il les jette dans le feu, elles ne brûlent pas, dégageant plutôt une fumée qui empeste l'air. Je te propose d'imaginer d'autres moyens qu'aurait pu prendre Ali-Boulouf pour se débarrasser de ses sandales.

— Dresse une liste de tous les autres moyens qu'aurait pu prendre Ali-Boulouf pour se débarrasser de ses « bombes puantes ».

— Pour chacune de tes idées, imagine ce qui arriverait de fâcheux à Ali-Boulouf s'il utilisait cette façon de se débarrasser de ses sandales.

Parmi toutes tes idées, choisis celle que tu trouves la plus intéressante et, partant de celle-ci, rédige un texte ou crée une bande dessinée nous racontant une autre aventure d'Ali-Boulouf. Ton travail pourrait faire suite au chapitre 6 du livre de Susanne Julien.

Oh malheur ! Aux voleurs !

Lire l'extrait suivant :

« Ali-Boulouf, lui, ne dort pas. Il écoute, il surveille, il épie. (...) S'il fallait que l'on sache, que l'on découvre son or ! Ce serait terrible. » (voir p. 17-18 pour la totalité de l'extrait).

Proposer l'activité suivante :

Et cette chose terrible arriva... Une nuit alors qu'Ali-Boulouf se lève pour contempler le contenu de son coffret de bois, il a la surprise de sa vie en constatant que celui-ci est vide.

— Comment réagit-il ? (colère, tristesse, hystérie, ...)

— Sur qui porte-t-il ses soupçons ? (son neveu, un voisin, ...)

— Décide-t-il d'aviser les soldats du calife ou de retrouver seul son or ? etc.

Pour nous faire part de la réaction d'Ali-Boulouf, compose un monologue ou un dialogue entre ce dernier et son neveu. Tu peux choisir d'enregistrer ta création ou de nous la présenter de vive voix.

Reportage télévisé

(Cette activité se réalise par équipe de deux.)

Lire l'extrait suivant :

« Le pauvre garçon habite avec son oncle depuis la mort de ses parents. (...) Il croit que l'argent qu'il ramasse ainsi aide à payer les dépenses de son entretien » (voir p. 15 pour la totalité de l'extrait).

Proposer l'activité suivante :

Un journaliste de renommée internationale prépare un reportage pour la télévision sur la vie des orphelins à travers le monde. Il décide d'interviewer Moulik, ce garçon qui habite avec son oncle avare depuis la mort de ses parents.

— Dressez une liste des questions que le journaliste posera à Moulik (sur sa vie avec ses parents, avec son oncle, ses projets, etc.).

— Dans quel ordre ces questions seront-elles posées ?

— Quelles seront les réponses de Moulik ?

— Quel sera le ton général de l'interview (décontracté, très intellectuel, plutôt comique, tragique, ...) ?

— Qui incarnera le journaliste ?

— Qui incarnera Moulik ?

— Pensez-vous utiliser des décors pour recréer le studio de télévision ?

— Quel sera le nom de votre émission d'information ?

N'oubliez pas de nous informer de l'heure et de la date de la diffusion de votre reportage, on ne voudrait pas manquer ça !

suite à la page 27

Toujours comme illustratrice, spécifions-le bien, j'ai eu des aventures extraordinaires. Par exemple, lorsque François Dompierre m'a approchée pour illustrer son livre *Je m'amusique*. J'ai été surprise de recevoir, non pas un texte comme d'habitude, mais bien une cassette avec neuf pièces musicales, sans parole. Panique ! Comment transformer une musique en images. Eh bien ! je me suis laissée aller, je suis devenue musicienne un peu moi-même et je me suis vraiment amusée avec la complicité de François bien entendu.

Comme les *smarties* rouges, j'ai gardé ma relation avec Marie-Francine Hébert pour la fin, car c'est avec elle que je suis allée le plus loin en tant qu'illustratrice. Son choix de sujets audacieux, la précision et la justesse de son expression et sa vision du monde ne m'ont jamais laissée froide. C'est à Bologne, assise sur un banc, que je l'ai rencontrée pour la première fois. En quelques mots, elle me raconta son idée du *Voyage de la Vie*. Comme un enfant, j'étais pendue à ses lèvres. Je me voyais déjà prendre possession de ses mots pour en faire mes images. Nous nous complétons vraiment par un travail d'équipe constructif où nous avons la chance de faire du *brainstorming* (de l'orage de cerveau, pour les intimes de la langue) très intense. Chaque idée, chaque concept est décortiqué, pesé, monté et démonté plusieurs fois. Avec un acharnement bien à nous, on se questionne, on recommence, avec quelquefois des

petites chicanes de ménage sympathiques, mais on se dit toujours que chaque problème a sa solution. Il y a aussi l'encouragement et le respect que nous avons l'une pour l'autre, et c'est là la clé de notre humble succès. Comme dans un vrai couple, il faut souvent se mettre dans la peau de l'autre pour le comprendre vraiment. Alors je deviens temporairement écrivain et Marie-Francine devient un peu illustratrice. Dans la réalisation d'un livre-jeu comme *Venir au monde*, on peut presque parler de grossesse avec ses craintes et ses attentes. Vingt fois sur le métier... C'est au moins un an de recherche, de tracas, de doutes car la vulgarisation des grands thèmes pour les enfants, c'est loin d'être une sinécure. Mais quelle joie de réaliser le

rêve de faire un livre qui est à la fois intéressant, utile et amusant. Il n'y a aucune réussite facile sans l'appui constant de notre éditeur. C'est encourageant de savoir que toute l'équipe de La Courte Échelle a travaillé aussi fort que nous une fois le travail de création terminé. Et c'est cet appui qui a fait que Marie-Francine et moi avons recommencé l'expérience. Depuis un an, nous travaillons sur un coffret intitulé *Vive Mon Corps !*, une introduction à l'anatomie humaine. Là encore, maintes tergiversations et inquiétudes, des tonnes d'esquisses, des centaines de brouillons, mais à nous deux nous avons une montagne de courage !

Et lorsque cet enfant-livre sortira encore tout chaud de la pouponnière-imprimeur, nous nous recueillerons au-dessus du berceau-éditeur, nous l'embrasserons, nous lui souhaiterons bonne chance et dès qu'il saura marcher tout seul, nous, les parents-auteurs nous rêverons secrètement d'une autre... grossesse.

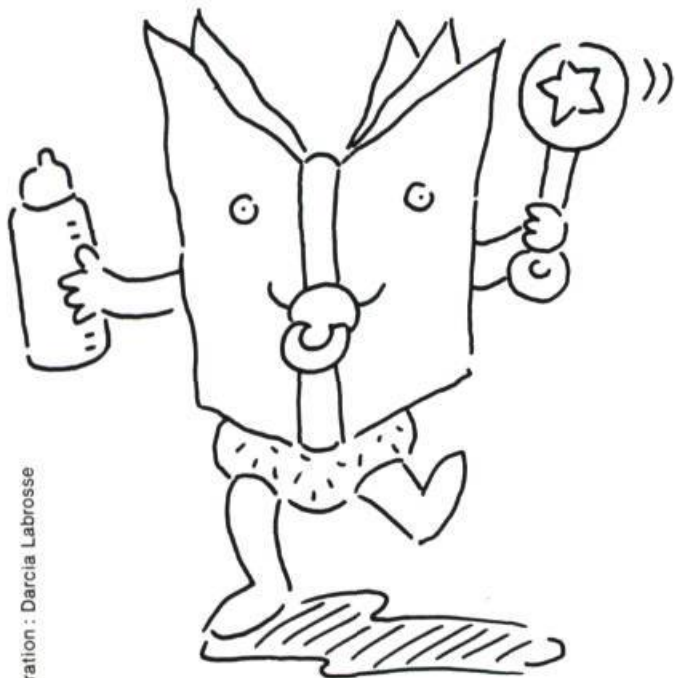


illustration : Darcia Labrosse

des livres à exploiter

Suite de la page 23

Le monde onirique de Moulik

(Cette activité peut se vivre en petites équipes ou en collectif.)

Tu connais un peu la vie de Moulik, cet orphelin au grand cœur qui vit avec son oncle avare. Mais que connais-tu de ses rêves ? L'auteure, Susanne Julien, nous dit que lorsque Moulik s'endort il « ne tarde pas à sombrer dans un monde peuplé des plus beaux rêves. Un monde rempli de princesses, de princes et d'aventures incroyables » (p. 16).

Je te propose de mettre en images le monde onirique de Moulik. Pour ce faire, tu utiliseras une grande bande de papier sur laquelle tu peux dessiner, peindre, coller des coupures de journaux, etc. Mais avant de commencer ta création, élabore les grandes lignes avec tes coéquipiers et coéquipières.

Tu peux t'inspirer des questions suivantes.

- Quel personnage incarne Moulik dans ses rêves ?
 - Comment est-il vêtu ?
 - Quelles sont les aventures incroyables qui lui arrivent ?
 - Dans quel décor se déroulent ses rêves ?
 - Rencontre-t-il des créatures bizarres ?
 - Qui sont les autres personnages qui peuplent ses rêves ?
 - Comment sont-ils ?
- Réalise ton travail et expose-le bien en vue !